



Christ-Roi Luxembourg
Chapelle des **jésuites**

T-O-Fil

Bulletin trimestriel de la
communauté du Christ-Roi

Recevoir et donner

Spécial Carême



Recevoir et donner

Lorsque Jésus est baptisé par Jean, il reçoit la confirmation de son identité – de qui il est vraiment : Fils bien-aimé du Père - et le don de l'Esprit l'investit sous la forme d'une colombe. Il comprend et accepte la mission d'initier sur le champ, comme Messie, le Royaume de Dieu parmi les hommes. L'appel est net, absolu mais ne précise rien de la méthode et des moyens à utiliser : donc, à l'écart de tous, Jésus va réfléchir dans la solitude risquée du désert. C'est là que le démon vient le tenter au lieu même de ce don : la tentation de s'approprier pour lui-même ce qu'il a reçu.

Réfléchir sur les tentations auxquelles est soumis Jésus dans le désert est une invitation, pour chacun de nous, à répondre à une question fondamentale : Qu'est-ce qui est le plus vital et essentiel dans ma vie ? Et le corollaire : quelle place Dieu a-t-il dans ma vie ? Est-ce lui, le Seigneur de ma vie, ou est-ce moi ?

Israël au désert a été tenté par l'idolâtrie. Quelles sont donc les idoles qui me tentent ? C'est d'habitude d'une triste et morne banalité, mais c'est toujours en fonction de notre condition actuelle et de notre tempérament que nous sommes tentés. Nos tentations portent toujours sur la même chose, et pour chacun de nous d'une manière adaptée, personnalisée, une « tentation sur mesure » : celle de satisfaire à tout prix notre faim de possession, de jouissance ou d'honneurs.

Demandons au Seigneur de pouvoir le choisir lui, plutôt que toute idole, toutes ces choses si brillantes, si fascinantes qui nous attirent alors qu'elles ne font pas vivre, qu'elles nous mordent dans notre chair, qu'elles sont tout le contraire de ce qui rend libre. C'est pour nous aider dans ce combat et cette disponibilité à Dieu que nous sont proposés ces moyens traditionnels de conversion que sont la prière, le jeûne et le partage.

La prière : mets-toi à l'écoute de Dieu. Lis les Écritures. Écoute sa Parole. Elle est tout près de toi, de ton cœur. Fais silence. Sois disponible.

Le jeûne : dégage de l'espace pour Dieu et pour les autres dans ta vie. Désencombre-toi. Arrête de courir. A quoi es-tu accro ? De quoi es-tu dépendant ? De quoi as-tu besoin d'être libéré ?

Le partage : Qu'as-tu à partager ? De ton temps, de ton argent, de ton attention ? Avec quels amis ? Parmi les pauvres ?

C'est pourquoi nous reprenons ce chemin non pour comptabiliser des petites privations mais pour chercher la vérité. Non pour prendre un air renfrogné, des mines de carême, mais pour manifester la joie de la foi. Non par dédain de l'humanité mais pour l'aider – autour de nous et en nous - à se remettre debout dans sa liberté. « Tout recevoir et tout donner », telle est la devise du MEJ.

Suivre Jésus pour que son Evangile soit le guide concret de notre vie, cela signifie laisser Dieu nous transformer, cesser de penser que c'est nous qui sommes les seuls constructeurs de notre existence ; cela signifie reconnaître que nous sommes

ses créatures, que nous dépendons de Dieu, de son amour, et que c'est seulement en « perdant » notre vie en lui que nous pouvons la gagner vraiment.

Christian Motsch sj

MOT DU CONSEIL

Le Conseil est ravi d'annoncer qu'il s'étoffe joyeusement ! Après environ sept années de présence prévenante, rayonnante et efficace au sein du Conseil, Hélène Simonnet se retire mais n'abandonne pas pour autant toute présence au sein de la communauté. En charge de la coordination des équipes liturgiques, elle accompagne Claire Hencks qui lui succèdera progressivement.

Pour renforcer notre équipe, Marie-Béatrice Michels et Laurianne Delaunay nous rejoignent et nous nous en réjouissons tous ! Leur arrivée porte à neuf le nombre de nos membres :

le Père Christian Motsch sj, le Père Jacques Weisshaupt sj, Edwige Leroy, Pierre Célerier, Philippe Bonneville, Jean-Louis Hencks, Marie-Béatrice Michels, Laurianne Delaunay et Patricia Jamar, la présidente.

La vocation première du Conseil est d'être à l'écoute des besoins de la communauté et d'être, ce faisant, force de proposition. Il se réunit environ une fois par mois pour faire le point sur les événements écoulés ou à venir. Il ébauche des projets et suit leur évolution au sein des équipes qui ont été constituées pour les concrétiser.

Pendant le temps de Carême, le Conseil propose différentes initiatives : ainsi, la proposition faite à des laïcs de commenter l'évangile lors de la célébration dominicale, occasion de rendre compte de leur foi, soutenus par notre assemblée, la lecture intégrale de l'évangile selon saint Marc au cours de trois soirées pour en faire ressortir l'extraordinaire intensité du récit. Et enfin, toujours dans le cadre du Carême, le soutien d'un nouveau projet, fidèle à notre engagement solidaire au Burkina Faso.

Le Conseil suit en outre, en lien avec la maison Iñigo, notamment les activités des équipes travaux, Laudato si' en Action, de la préparation aux baptêmes, des finances, du MEJ et de la catéchèse. Il est en relation avec le JRS, la Fondation Sainte-Irmine et les communautés jésuites d'Europe Occidentale Francophone.

Le Conseil se voudrait à l'écoute de chacun, n'hésitez pas à aller vers ses membres.

Nous vous souhaitons un beau Carême.

**Pour le Conseil,
Patricia Jamar**

communaute.christroi@gmail.com

VIE DE LA COMMUNAUTE

Une nouvelle manière de préparer le baptême en équipe

Dans notre communauté du Christ Roi, de nombreux enfants sont baptisés chaque année. Jusqu'à présent les familles étaient accompagnées par le Père Jacques Weisshaupt sj qui célébrait aussi les baptêmes. À partir de cette année, et à la demande du Conseil, c'est une équipe de parents qui participera à la préparation des baptêmes.

Au cours de deux rencontres avec les familles, ils partageront leur expérience et témoigneront de ce qui les a motivés à demander le baptême pour leur propre enfant. Ils expliqueront, en quoi ce sacrement, fondement de la vie chrétienne, a été pour eux un don porté par la foi, plongeant le baptisé dans la vie du Christ ressuscité.

Leur participation enrichira certainement les échanges avec les parents des futurs



baptisés confrontés à la première question traditionnellement posée « que demandez-vous à l'Eglise de Dieu. » Y répondre ensemble, c'est faire corps avec cette Eglise, c'est accueillir un enfant en l'invitant avec les siens à entrer dans la confiance pour grandir dans la foi, dans le « croire en », dans la relation à Dieu.

Le sacrement est donné par le prêtre, mais en tant que baptisés, nous sommes appelés à nous accompagner mutuellement, frères et sœurs en Christ, à vivre en relation, sur notre chemin à la suite du Christ.

Anne Lecanuet

**Familles & Co**

Le Café – Parents

Un rendez-vous convivial

« **Q**ue transmettons-nous à nos enfants ? »

C'est par cette question que s'est ouverte la deuxième séance du Café-Parents le 11 décembre dernier. Mais... qu'est-ce que le Café-Parents ?

Petit retour en arrière : tout est parti d'une

réflexion échangée lors d'une réunion Familles & co : comment proposer, au Christ-Roi, un espace d'échanges et de discussions entre des parents, en couple ou célibataire, mais tous confrontés aux mêmes questions et sujets ?

Réponse : ouvrir un espace de discussion autour d'un café ou d'une tasse de thé en

profitant notamment des moments « creux » pendant lesquels les enfants sont à la catéchèse et les parents attendent...

Deux séances ont déjà eu lieu. Chacune a été riche en discussion et celle du mois de décembre par exemple a été l'occasion de découvrir ce qui nous tracassait tous - quel paradoxe - en cette période de l'Avent : comment passer un Noël sans stress ? Que ce soit par un lâcher-prise général, des préparations de repas avec toute la famille, une simplicité dans le choix des menus... Chacun a pu témoigner des trucs et astuces qui peuvent faciliter la vie de famille. Anecdotes, rires et fous rires étaient au rendez-vous dans la communauté des Pères jésuites. La diversité culturelle est un plus au Luxembourg. La différence interpelle et permet de progresser dans nos réflexions.

Et, surprise et émerveillement, le sujet de l'homélie de ce jour-là était également « un Noël zen » (sans concertation avec le Père Thierry bien entendu). La thématique était donc d'actualité !

Nombreux sommes-nous à nous



demandeur comment gérer le quotidien dans des périodes bien chargées. Le café-Parents, c'est justement l'opportunité de nous rendre compte que nous vivons tous les mêmes difficultés, que nous réussissons tous plus ou moins bien à les surmonter et dans tous les cas, en parler nous aide et échanger avec les autres nous enrichit !

Nous étions neuf lors des premières séances, nous espérons élargir le groupe lors des prochaines rencontres qui reprendront avec le Carême après les vacances.

Venez-nous rejoindre les dimanches de caté à 9h15 à la Maison des Pères !

**Laurianne Montrosori,
Membre du Conseil**



« Un cœur qui discerne » un parcours à la rencontre de soi-même et de Dieu

J'ai décidé de m'inscrire au parcours « un cœur qui discerne » parce que, traversant diverses épreuves dans ma vie personnelle, j'éprouvais un grand besoin de me « recentrer », de retrouver la source plus profonde qui nourrit ma vie, de pouvoir faire des choix éclairés sur certaines questions que je porte en moi.

Un parcours sur 9 mois ponctué de rencontres mensuelles un samedi matin et où chacun s'engage à prier au quotidien pour relire sa journée.

Un parcours qui a fait ses preuves dans différents pays francophones, animé au Luxembourg par Christian Motsch sj et Elisabeth Piat. Un peu comme lors d'un voyage organisé, où un guide nous fait

découvrir les lieux les plus intéressants, nous suivons ici des textes : des perles de la littérature spirituelle, ainsi que des textes bibliques, en consonance avec le thème du mois.

Après trois mois de cheminement, je suis confortée et très motivée pour la suite !

Quelques fruits que je peux partager :

- des mots de la Bible, telle parole d'un psaume, telle scène de l'évangile, m'ont touchée profondément. Une vibration intime ! Je vis le fait que la foi est d'abord une rencontre, avant d'être une certitude ! Dans un des textes du parcours, Madeleine Delbrel formule ainsi : « à nous de nous laisser inventer pour être des gens joyeux qui dansent leur vie avec vous » ... (hélas, les difficultés de la vie nous font perdre parfois la légèreté du pas de danse, mais nous pouvons accueillir la confiance, même dans la tourmente)
- lors du dernier échange en groupe le samedi matin, j'étais bouleversée par

les témoignages très fins et personnels de « comment » le Seigneur s'est révélé dans le quotidien des personnes ; oui, notre regard sur notre vie « banale » peut se déplacer si nous sommes sensibles à Sa lumière !

- des phrases fortes, comme par exemple : « demander la lumière intérieure conduit l'être humain à faire la vérité », suscite un déplacement intérieur, donne un regard lucide sur nous-mêmes ; les « cœurs purs verront Dieu ».

Que signifie « être croyant » ? Pour beaucoup de gens, cela veut dire « avoir la certitude que Dieu existe ». Pour moi, la foi est plutôt une recherche active de Dieu, toujours renouvelée. Un chemin spirituel qui conjugue les paroles de la Bible avec ma vie personnelle, un « travail intérieur », comme un jardin à cultiver qui demande de la patience et du soin.

Christiane Kremer-Hoffmann

Du nouveau dans la chapelle !

La tribune de la chapelle est désormais équipée d'un garde-corps transparent, rehaussant ainsi de 40 cm le muret existant sur toute sa longueur. Cette rambarde de sécurité permet notamment aux familles avec enfants de suivre la messe sans craintes de chutes. Ouf !

L'éclairage de la chapelle nécessitait également d'être revu car de nombreuses ampoules et transformateurs ne fonctionnaient plus et ne pouvaient plus être remplacés. Le système a dès lors été revu intégralement en passant à des ampoules LED. La surprise fut de taille ! Ces nouvelles ampoules éclairent bien

davantage que les précédentes ! Les adaptations

sont en cours pour réduire l'intensité des transformateurs de moitié et pour placer, si nécessaire, des filtres de couleur chaude.

L'éclairage du chœur de la chapelle est également à l'étude. L'équipe qui suit ces travaux s'attache avec les Pères à respecter le mieux possible le style architectural tout particulier de la chapelle qui invite en douceur à la prière.

Patricia Jamar



Finances de la communauté – présentation du bilan

Les comptes montrent un solde négatif de 4 006 € pour l'année 2022.

Les recettes provenant des collectes régulières, deniers du culte et divers dons pour l'année 2022 s'élèvent à 34 854 €. Ces recettes servent à couvrir les frais courants et besoins ordinaires de la chapelle (ministères, animation, logistique, chauffage, électricité, entretien, fleurs, installation électrique...) dont les coûts se sont élevés à 33 065 € cette année. Les collectes et dons alloués aux œuvres se sont élevés à 35 033 € et incluent entre autres le projet Carême (22 737 € dont 11 460 € ont été versé à l'Orphelinat Yenguuzdi au Burkina Faso et 11 218 € à "les enfants de Panzi" au RDC) et les contributions au fonds de solidarité (12 296 €) et les dons FSI (7 824 €).

Nous vous remercions pour votre générosité exceptionnelle cette année.

Un grand merci encore à Robert Castelein et au Père Jacques Weisshaupt sj qui s'occupent fidèlement de notre comptabilité.

Résultat de la campagne de dons pour la maison Iñigo



Fondation
Sainte-Irmine



Christ-Roi Luxembourg
Chapelle des jésuites

LA MAISON IÑIGO A BESOIN DE NOUS TOUS !

Un immense merci à tous ceux qui ont fait un don déductible de l'impôt sur le revenu via la Fondation Sainte-Irmine.

La campagne de dons a permis de récolter 25 039 €. L'entretien et le fonctionnement de la maison Iñigo nécessitent votre soutien. Votre générosité est précieuse.

Tous les dons versés à la Fondation Sainte-Irmine sont déductibles de l'impôt luxembourgeois sur le revenu dans les limites de la loi applicable.

LIBELLÉ : DON MAISON IÑIGO

CCPLLULL LU64 1111 7017 0305 0000
BILLLULL LU42 0027 5100 4006 0800
BCEELULL LU53 0019 4055 0036 1000

Un scan, un don

- ✓ Scannez ce QR code Payconiq
- ✓ Entrez le montant de votre don
- ✓ Validez votre don

payconiq

Notre projet de carême :

Lutte contre la FAIM et la DÉSCOLARISATION à Zéguédéguin (Province de Namentenga, Région Centre-Nord, Burkina Faso)

Créée en 2017, l'association Etincel'Ensemble soutient moralement et financièrement, l'association Lagmtaaba du village de Zéguédéguin au Burkina Faso. Cette association créée en 2015 est présidée par l'abbé Théophile Dabilougou, enseignant et en charge du développement de cette grande région.



Etincel'Ensemble a choisi de concentrer ses actions sur l'école primaire Zéguédéguin A au quartier de Quinpalgo.



L'établissement compte 540 enfants de 6 à 16 ans répartis en 6 classes et suivis par 15 enseignants. Chaque année plus de 100 enfants quittent l'école faute de pouvoir payer les frais de scolarité et de cantine. Etincel'Ensemble apporte une contribution financière pour que le plus grand nombre d'enfants de familles modestes puissent rester à l'école.

Projets en cours

En 2022, avec le concours de l'agence de Bassin Rhin Meuse, et de Terre eau en partage, un projet de 75 000 € a été mis en œuvre pour le financement d'un forage (7 000 l/h) avec une pompe, un réservoir d'eau à destination de l'école, du quartier voisin, de la petite maternité et son dispensaire. La réfection et la création de latrines supplémentaires et de lavabos sont déjà programmées.

Projet à financer

La construction d'une cantine avec ses annexes à l'école de Zéguédéguin A. Le bâtiment comprendra : une cuisine, un magasin sécurisé, une salle de plonge et une de service. Les enfants auront ainsi tous la possibilité de bénéficier d'un repas à la mi-journée, qui sera, pour nombre d'entre eux, le seul de la journée.



Ce projet sera complété d'une salle de réfectoire équipée de 100 ou 200 places. Cette salle servira en dehors des heures scolaires pour les réunions et formations organisées, pour la population du village, par l'association Lagmtaaba.

La réalisation des travaux se fera selon le financement perçu et s'échelonnera en plusieurs phases (devis de 2021/2022) :

Phase 1	Cantine – magasin et adductions	9 000 €
Phase 2	Annexes plonge et service	11 000 €
Phase 3 ou	Salle de 100 places et mobilier	29 000 €
Phase 3bis	Salle de 200 places et mobilier	53 000 €
Total selon version 3 ou version 3 bis :	100 ou 200 places	54 300 € 83 600 €

Vous pouvez faire un don pour soutenir ce projet :

soit sans reçu fiscal : Association Saint François-Xavier
LU75 0030 0402 8766 0000 avec la mention « Projet Carême »

soit avec reçu fiscal : Association Etincel'Ensemble
Caisse d'Épargne Grand Est Europe
Compte IBAN : FR76 1513 5005 0008 0039 6277 739
BIC : CEPAFRPP513
Mention : « Projet Carême Christ-Roi »

Pour recevoir le reçu fiscal en janvier 2024, envoyez votre nom, prénom et adresse par courriel à : etincelensemble.courcelles.sur.nied@laposte.net ou par courrier postal : Association Etincel'Ensemble - 27, rue de Metz, F- 57530 Courcelles-Sur-Nied



Association Etincel'Ensemble
Président : M. Gérard BACH
Tél. +33 6 30 84 03 81



Association LAGMTAABA
Président : Abbé Théophile
DABILOUGO

Pour le Christ-Roi,
Marie-Pierre GLEIS-CAPELLE
Membre de l'Association ETINCEL'ENSEMBLE
mariepierre.gleiscapelle@gmail.com

Le Carême avec les Jésuites : deux propositions de « Prie en Chemin »



Carême en famille
prieenchemin.org

Carême en famille propose un parcours vers Pâques au rythme des dimanches du Carême, à vivre à la maison, en famille. Prenons le temps chaque semaine de nous arrêter pour vivre un temps de prière et un temps de partage, en étant guidés par un podcast ou un petit livret.

<https://prieenchemin.org/retraite-en-ligne/careme-2023-en-famille/>



Le Carême est précisément le temps pour mûrir une démarche de changement, avec toute la profondeur spirituelle nécessaire. C'est-à-dire, non seulement un changement, une transition, mais une réelle conversion.

Une conversion qui repose sur trois piliers :

- la relation à Dieu, Père créateur, Fils qui appelle et Esprit qui donne la force de changer
- la mise en œuvre dans nos vies
- le soutien de la communauté chrétienne pour comprendre et agir ensemble.

<https://prieenchemin.org/inscription-careme-2023/>

Baptême au Christ-Roi

Notre communauté s'agrandit avec le baptême de :

Anna-Lydia, fille de Andrzej Jorzy Erdmann et Virginie Poirier, le 14 janvier 2023

Lecture intégrale de l'évangile

"A quoi sert à l'homme de gagner le monde entier s'il perd sa vie?" Mc 8, 36

Vous avez toujours eu envie de lire un évangile en entier ?

Faisons-le ensemble :

en trois séances une lecture suivie de tout

l'évangile selon Saint Marc

- Un temps de lecture commune
- Un enseignement
- Un temps de partage

Pour découvrir ensemble l'extraordinaire intensité du récit de Marc.

Trois rencontres à 20h à la maison Iñigo : **9 mars, 16 mars, 30 mars.**

Inscription : communaute.christroi@gmail.com



Un peu de théologie spirituelle : le Carême

Souvent, l'entrée en Carême provoque une gêne chez les chrétiens : il est vu comme un temps de « pénitence », d'efforts en tous domaines, de privations, etc. Pourquoi ne pas regarder le Carême comme une joyeuse marche vers Pâques ? Elle exige, certes, que nous nous libérions des fardeaux qui ralentissent notre chemin à la suite du Christ en route vers Jérusalem. Mais l'enjeu est la vérité de notre vie, cette vérité qui rend libre.

L'évangile nous invite à vérifier nos mobiles : qu'est-ce qui nous fait courir ? Qu'est-ce qui nous fait agir ? Qu'est-ce qui se cache derrière nos comportements habituels ? Être regardé est un besoin fondamental. Quand on dit de quelqu'un « il ne me regarde pas », cela veut dire qu'on n'existe pas pour lui. D'où des efforts

considérables pour que les regards convergent vers nous. Agir pour être vu, pour être ap-prouvé, pour être estimé n'est pas innocent : le regard des autres doit être tourné vers Dieu, la source de tout ce qui est bon, et nous essayons alors de le détourner vers nous. Ainsi nous prenons la place de Dieu. Mais, voulant être « vus », y compris par notre « look » vestimentaire, nous avons ce que nous voulons, notre récompense. Nous mourrons certes, mais nos ad-mirateurs aussi et nous éliminons ainsi Dieu qui est notre seule issue au cercle de la mort.

Si vraiment ce que nous appelons "Dieu" est la Vie, la Vie qui nous fait vivre, cette source discrète et ignorée dont nous coulons, s'il est l'Être dont nous sommes image et ressemblance, il est destructeur, mortel, d'être en discordance avec lui.

Ne pas être selon Dieu revient à rater notre humanité. Chaque année, le Carême nous invite à « nous réajuster à Dieu ».

Corrigeons tout de suite cette formule : Paul dit : "Laissez-vous réconcilier", ce qui signifie que nous ne sommes pas les auteurs de cette réconciliation. Nous avons simplement à nous laisser faire. Trop facile ? Ce n'est pas certain : essayez, pour voir, de vous libérer de tout ce qui empêche la Vie de vous faire vivre, de vos manières routinières de penser et d'agir, de vos préjugés, de vos convictions quant à votre aptitude à "faire votre vie" par vous-mêmes, etc. Si nous y parvenons, nous donnerons à Dieu le feu vert de nous recréer, de nous refaire à neuf. Nous avons à ménager cet espace vide où la Parole pourra venir prendre racine. "Le semeur sort pour semer", alors, dégageons le terrain. Tout cela s'appelle "se convertir", c'est-à-dire "se retourner vers", ce qui suppose alors se détourner de bien des choses. En premier lieu sans doute de nos litiges, nés de la certitude d'avoir toujours raison.



Dans le récit du Baptême, voici que Jésus vient d'être déclaré Fils de Dieu et envahi par l'Esprit. Aussitôt, l'Esprit de Dieu qui l'habite le conduit au désert où il devra affronter l'esprit du mal. Il va refaire l'expérience d'Israël confronté au manque. Quarante ans pour le Peuple, quarante jours symboliques de toute sa vie pour le Christ. L'évangéliste veut nous faire comprendre que dès le départ, Jésus a surmonté la tentation de pouvoir et de domination qui pourrait être attribués à un

Messie. Au fil des jours, il devra refaire ce choix de se mettre en situation de serviteur et de donner sa vie pour que les autres vivent. Mais tentation aussi de ne pas aller à Jérusalem où il sera crucifié. Dans l'évangile de Matthieu que nous lisons cette année (Mt 16, 23), c'est Simon, ce disciple qui vient d'être déclaré Pierre, rocher sur lequel sera bâtie une Église capable de résister aux puissances maléfiques, qui se fait le tentateur et sera qualifié de « Satan » (adversaire). Jusqu'au dernier moment, Jésus sera tenté d'échapper au sort de Messie crucifié (Gethsémani), mais il choisira de se soumettre à la volonté du Père qui, malgré les apparences, est volonté d'amour. Comprenons que ce n'est pas là seulement le combat du Christ mais, récapitulé et révélé en lui, le combat de toute l'humanité, de chacun de nous, et de Dieu en faveur de l'homme.

Donc, opération vérité : où va notre désir ? La « pénitence », c'est cette interrogation. Nous ne pourrions que constater que nos mobiles profonds sont mêlés, par-fois commandés par l'inconscient sur lequel nous avons peu de prise. Prenant notre départ vers Pâques, nous savons qu'en dernier ressort nous serons du côté des pécheurs mais que nous serons pardonnés et justifiés. Quand nous constatons notre hypocrisie, considérons-la avec une certaine indulgence, comme en haussant les épaules et même avec amusement. C'est le bon moyen de nous détacher d'elle, de rectifier nos intentions profondes et de nous mettre entre les mains du seul juste, mort par nos péchés, ressuscité pour notre justice (*Rm 4,25*). Comment vivre le Carême de façon à réaliser cela ? Je le laisse à votre méditation.

Christian Motsch sj

Les dimanches *Laudato si'*

Tous les 3^e dimanche du mois, après une mini-homélie introductive, nous nous retrouvons quelques instants en petits groupes avec nos voisins immédiats, pour un partage d'Évangile.

« Je suis venue à la messe pour écouter l'homélie, je n'aime pas du tout le partage, je n'ai pas l'habitude. C'est bien que vous êtes ici pour nous expliquer ». - Je ne comprends rien aux mots « Agneau de Dieu ».

En deux, trois phrases, j'ai expliqué. Ils attendaient que je commence à partager et j'ai demandé à l'Esprit Saint quoi dire :

- « Depuis des mois je ne peux plus chanter, c'est un trop grand effort pour mon cœur. Chanter est pour moi très important et une joie : tout l'être est saisi par la louange du Seigneur, dans l'action de grâce et même dans les chants qui expriment dans la détresse, confiance et espérance.

Aujourd'hui je résume ce long chemin de souffrance : j'ai accepté de ne plus pouvoir chanter et je continue de l'accepter en écoutant le chant de l'assemblée qui résonne à l'extérieur de moi. Tout à coup, ce chant est à l'intérieur de moi, en moi, et tout mon être résonne de la puissance de la louange...et une grande joie m'a envahie.

Dimanche dernier, dans le chant du Kyrie, cette supplication était devenue si forte que, tout à coup, ce Kyrie est devenu le cri de toute l'humanité vers le « Kyrios », le Seigneur vivant et ressuscité. C'est lui qui

vient au milieu de notre assemblée pour nous sauver et ressusciter.

Accueillir ma pauvreté est devenu un chemin de grâce et de joie au milieu de la communauté du Christ-Roi. Merci. Perdre pour gagner... Vous aussi, vous avez sûrement quelque chose à partager en ce qui concerne l'Évangile ?

- « Oui, nous sommes ici et nos enfants ne viennent plus à la messe et nous ne savons pas ce qu'ils font pendant ce temps ».

- « Vous venez à l'Eucharistie et vous portez vos enfants dans votre cœur et vous priez pour eux. Même si vos jeunes ne viennent plus en ce moment c'est vous qui les reliez avec le Seigneur ». (Puis j'ai oublié la suite.)

- « Cela je le fais automatiquement ».

- En agissant ainsi vous vivez des valeurs évangéliques (et sa femme d'ajouter) : « alors tu peux le vivre plus consciemment. »

- J'ai remercié les personnes pour leur confiance et leur partage.

En partageant la PAROLE, nous apprenons à nous connaître plus en profondeur.

Sœur Monique Mowelter

Pour cette édition du T-O-Fil, nous avons voulu donner la parole à trois personnes ayant un lien plus ou moins fort avec la Communauté jésuite et la Communauté du Christ-Roi. Mgr Leo Wagoner, Delphine Simonin, et le père provincial François Boedec, de passage à Luxembourg, se sont volontiers et gentiment prêtés au jeu. Ils ont accepté de répondre à mes questions, même les plus surprenantes. Les portraits suivants ont été conçus à partir de leurs réponses, ils ont été validés par chacun d'entre eux.

Monseigneur Leo Wagoner, ad fontes fidei



Je m'appelle Leo Wagoner et je suis l'auxiliaire de l'archevêque de Luxembourg. En tant qu'évêque auxiliaire j'apporte mon aide au Cardinal Jean-Claude Hollerich qui est appelé à assumer de nombreuses et importantes responsabilités au niveau de l'Eglise universelle. Mon parcours n'est pas habituel, je ne suis pas académicien comme le sont souvent les évêques. Je suis un homme du terrain, de la pastorale : j'ai parcouru tous les niveaux de responsabilités, d'abord comme curé pendant 16 ans, puis comme doyen, doyen régional, délégué épiscopal, vicaire épiscopal et finalement vicaire général. Je connais bien le tissu local de l'Eglise au Luxembourg. J'aime la rencontre, le contact avec les gens, le terrain. J'ai été aumônier des jeunes pendant 20 ans, j'ai vécu avec eux, avec leurs questions, leurs attentes, leurs réflexions, qui m'ont obligé moi-même à explorer des chemins que je n'aurais pas

toujours imaginés. Ma devise, c'est « ad fontes fidei » : aller aux sources de la foi. Je l'ai choisie car la mission de l'Eglise, c'est de proposer la foi en creusant les différentes sources qui l'alimentent. D'ailleurs la foi se vit comme une quête continue de Dieu.

Une dimension importante de la présence jésuite à Luxembourg pour moi : l'accompagnement spirituel des prêtres, pour lequel les jésuites sont spécialement formés et particulièrement compétents. C'est vraiment une spécificité importante !

Le Christ-Roi, je le vois comme un lieu pastoral pour les francophones, qui veulent vivre leur foi d'une manière ouverte, mais qui cherchent aussi, souvent parce qu'ils viennent d'endroits différents et qu'ils se retrouvent en « terre étrangère », une communauté, voire des retrouvailles culturelles. C'est une communauté vivante, qui se régénère, qui prend en main sa vie pastorale. L'ouverture de la maison Iñigo en est un signe très clair. C'est un espace d'accueil qui s'ouvre grâce aux efforts des laïcs. Ils s'engagent pour y permettre l'organisation d'événements singuliers mais aussi d'activités régulières comme les réunions des groupes « classiques » ignatians (CVX) ou de la pastorale (catéchèse) mais aussi les rencontres avec les migrants, les débats autour de thématiques de société, etc... C'est une maison vivante autour de la présence jésuite en ville de Luxembourg.

C'est un peu le rêve des prêtres luxembourgeois, qu'il y ait des laïcs qui prennent le temps de s'engager, de s'investir, de donner la main ! Ici, les gens pensent encore beaucoup que la pastorale, c'est l'affaire des « professionnels » (le prêtre et ceux qui sont payés pour ça). Le chrétien fait son devoir en allant à l'église le dimanche mais c'est tout. S'engager dans la catéchèse, accompagner les groupes, c'est beaucoup plus difficile. Les gens n'ont pas conscience encore du fait que le christianisme ne pourra perdurer que si une masse critique de croyants s'engage pour donner un visage à l'Eglise. Dans certaines campagnes, dans certains villages, ce visage n'existe déjà plus : il n'y a plus de curé, les laïcs ne s'engagent pas, les gens ne pratiquent plus et l'Eglise ne joue aucun rôle. Nous allons devoir accepter qu'une personne chrétienne à l'avenir, c'est une personne qui s'engage et c'est un grand changement pour nous, qui avons toujours pensé que l'Eglise est portée par les salariés...

Est-ce que l'Eglise doit changer ? Est-ce qu'elle saura changer ? Théoriquement oui,

Delphine Simonin : J'ai participé à l'Assemblée de province des Jésuites !

Nous sommes arrivés au Luxembourg en janvier 2011. Nous habitons avenue Guillaume et le Christ-Roi c'était l'église « à côté ». Nous avons découvert une communauté vivante et dynamique, une chapelle comble d'une assemblée recueillie et exaltante, et nous n'avons pas eu besoin d'aller chercher ailleurs. Nous nous sommes rapidement engagés dans la

elle l'a montré dans le passé, mais il faut choisir le bon moment ! Le Synode sur la synodalité, pourra sans doute lancer un mouvement de renouvellement mais cela risque de prendre encore du temps : les revendications sont nombreuses, la feuille de route pourrait être mieux définie, et les voix diffèrent quant à ce qui devrait être. J'ai l'impression qu'il y a eu des échanges au niveau local oui, mais sans suffisamment de discernement – il faut dire que, contrairement aux jésuites, nous n'avons pas l'habitude de discerner ! En tout état de cause et malgré ses faiblesses, il me semble que le Synode a révélé deux choses. D'une part (en tout cas au Luxembourg) la blessure d'un manque de reconnaissance des femmes, des personnes divorcées et remariées, des personnes homosexuelles... Et d'autre part l'importance d'un approfondissement théologique autour de plusieurs points qui appellent le changement.

Ce portrait a été réalisé à partir d'un entretien accordé par Mgr Leo Wagener à Christian Motsch sj et Virginie Giarmana.

communauté : nos enfants ont participé au caté et ont préparé leur communion, je suis membre d'un groupe CVX et animatrice du MEJ. Il y a quelques mois, le Père Christian m'avait proposé de participer, fin décembre, à l'Assemblée des jésuites de la province d'Europe occidentale francophone. J'avoue qu'en arrivant à Sainte Geneviève (haut lieu de l'enseignement jésuite, dans la région parisienne) avec mes trois jeunes enfants, je n'avais pas vraiment idée de ce que j'allais trouver ! L'Assemblée a traditionnellement lieu tous

les ans, elle réunit, pendant quelques jours, une centaine de jésuites œuvrant dans les pays d'Europe occidentale francophone. C'est un moment de retrouvailles, mais aussi de réflexion, de discussion et d'échanges.



Pour la première fois en 2022, l'Assemblée s'est ouverte aux laïcs, dont mes trois enfants et moi ! Pour eux, c'était comme « un grand camp MEJ » ! Pour moi, c'était une très belle occasion de mieux découvrir ce que sont les jésuites, comment ils fonctionnent, quelle est exactement leur mission. C'était justement le thème de cette année : quelle est la mission des jésuites et quelle part peuvent y prendre les laïcs. Décliné en plusieurs axes de réflexion discutés en groupe, illustré par des témoignages, médité lors de temps personnels, ce thème nous a permis

Voir Dieu à l'œuvre, entretien avec le Père François Boëdec sj

Mon nom est François Boëdec, je suis provincial des Jésuites de la province d'Europe Occidentale francophone. Quelques mots pour expliquer un peu ce titre : la Compagnie de Jésus est divisée en territoires géographiques qu'on appelle « province ». Chaque province est confiée à un

d'aborder certaines questions fondamentales et récurrentes : qu'est-ce qu'être missionnaire aujourd'hui ? A quelle conversion

sommes-nous appelés ? Comment annoncer ensemble le Christ ?

L'expérience a été très enrichissante : j'en sais aujourd'hui davantage sur les Jésuites, je comprends mieux comment notre chapelle et notre communauté se rattachent à un mouvement beaucoup plus vaste. Je vois aussi à quel point nous partageons une mission commune : nous avons tous besoin les uns des autres, jésuites, salariés, bénévoles, si on veut œuvrer ensemble pour plus de solidarité. J'ai beaucoup aimé les différents témoignages, notamment ceux de personnes salariées, laïques, mais dont la vie professionnelle est complètement imbriquée dans le côté jésuite. Et j'ai vraiment profité d'une ambiance festive et détendue, entre l'animation des repas, les rencontres improbables et les parties de foot des enfants avec de jeunes jésuites ! Une belle manière de terminer l'année !

**Propos recueillis et mis en forme par
Virginie Giarmana**

provincial, nommé par le Père Général de la Compagnie. La mission du provincial est double : il s'agit d'une part de prendre soin des compagnons qui composent la province, de les connaître, les écouter, entendre leurs attentes, leurs questions et leurs espérances, et d'autre part d'être à l'écoute de la province elle-même, d'en organiser les missions, d'identifier les endroits où il est important d'être présent, les initiatives à prendre. C'est une très belle mission, qui lie à la fois le très individuel de chacun des jésuites de la province et le global d'un corps vivant. Cette mission me met en lien avec la

vie de mes compagnons, qui vont me parler d'eux, de leur relation à Dieu, de leur vie personnelle. C'est une grande marque de confiance de s'en remettre à un autre compagnon qui a pour mission de veiller à l'unité du corps et aux apostolats de chacun et de l'ensemble...

Mon mandat se termine en juillet prochain, au bout de six ans. Et ces six années ont été bien remplies ! D'abord, il a fallu accompagner la naissance et animer la nouvelle province d'Europe Occidentale francophone, fusion de deux anciennes provinces (Belgique méridionale et Luxembourg / France, y inclus la Grèce et l'île Maurice) qui compte aujourd'hui environ 400 Jésuites. Ensuite, il a fallu traverser la crise sanitaire du COVID 19, qui nous a beaucoup marqués. La moyenne d'âge de nos compagnons étant de 70 ans environ, nous étions clairement une population à risque, et la gestion de la crise n'a pas été simple. Enfin et en toile de fond, prendre en compte, faire face et préparer l'avenir dans la crise que traverse l'Église entre scandale des abus sexuels, raréfaction des vocations, et désir de renouvellement. Grands défis, grandes interrogations, remises en question mais au sein desquelles la musique ignatienne, le discernement, le dialogue avec Dieu ont toute leur place.



Aujourd'hui, à quelques mois de la fin de mon mandat, trois choses me frappent : d'abord, même si le corps de la province est vieillissant, il est plutôt en bonne forme. Les compagnons ont un vrai désir de vivre avec et pour le Christ et de se donner, quel que soit leur âge, au service de l'Église et des hommes et des femmes auprès desquels ils sont envoyés.

Ensuite, l'élan créatif de la province est important. Je ne compte pas les propositions nouvelles, les suggestions de renouvellement, les évolutions. Nous avons par exemple ouvert un nouvel établissement scolaire à Bruxelles, non loin de la Gare du Midi, dans un quartier à très grande mixité sociale. Nous sommes en train de faire la même chose à Marseille, dans le même type de quartier. Lancer de nouvelles écoles, à notre époque, ce n'est pas rien ! L'intégration de la conversion écologique est un autre exemple : au-delà des réflexions dans les communautés (comme à Luxembourg), nous avons le projet de faire évoluer le centre spirituel jésuite du Châtelard, dans les Monts d'Or près de Lyon, pour en faire un éco-centre spirituel dans l'esprit de Laudato si'. C'est un gros chantier pour nous, très nouveau. Ou encore, les initiatives lancées dans le cadre de la pastorale des familles, domaine dans lequel nous n'étions finalement pas si présents jusqu'alors. Beaucoup de familles se réjouissent d'avoir des propositions dans l'esprit ignatien, avec des jésuites et leurs amis.

La troisième chose qui m'a frappé, c'est l'engagement des laïcs à nos côtés. Des gens de qualité extraordinaire nous accompagnent et nous entourent. Ce sont même eux, parfois, qui nous poussent, dont la foi nous relance. S'appuyer sur l'engagement laïc, c'est une nécessité

d'autant plus évidente que les vocations se font plus rares. Pour autant, ce n'est pas vraiment nouveau : nous travaillons depuis longtemps main dans la main avec des laïcs, nous les accompagnons et les soutenons, leur partageant l'eau de notre source, afin de continuer la mission dans le même esprit.

C'est d'ailleurs ce qui se vit ici à Luxembourg où il y a une communauté bien vivante. A leurs côtés, je découvre des laïcs qui ont toute leur place, et qui sont source de projets, d'énergie et d'engagement vers l'avenir !

VIE DE LA MAISON IÑIGO

La présence jésuite au Luxembourg est très diversifiée : quand je regarde la liste de toutes les activités dans lesquelles les compagnons sont investis, je suis impressionné. La Chapelle du Christ-Roi est évidemment un lieu très important de notre présence au Grand-Duché, et le projet de la maison Iñigo porteur de vie. Je me réjouis avec vous !

**Propos recueillis et mis en forme par
Virginie Giarmana**



La Fresque du Climat s'invite à la maison Iñigo



La « Fresque du climat » est un jeu participatif dont l'objectif est de comprendre les causes et conséquences du changement climatique. Toute personne de bonne volonté est la bienvenue pour réfléchir, grâce à l'intelligence collective et le temps d'une partie, aux mécanismes du



dérèglement climatique. Face à l'urgence climatique, il est essentiel que chacun soit formé aux bases scientifiques du climat pour comprendre la situation, décrypter les informations, se faire une opinion, agir vite et accepter collectivement les changements à faire. A l'Avent 2021, une petite équipe avait déjà proposé l'expérience de la « Fresque du climat » à la Communauté du Christ-Roi : des intervenants strasbourgeois étaient venus spécialement animer quatre sessions de découverte du jeu, au cours d'un weekend riche d'informations, d'émotions et de prise de conscience. Les participants étaient repartis pleins d'une volonté d'action et de changement et avaient, dans la foulée, créé le groupe Laudato si' en action (LSa). Chaque mois, ses membres se retrouvent et cherchent à imprégner plus durablement le souffle de Laudato si' dans notre Communauté, et à travers elle, dans les familles, le milieu professionnel et les lieux

de loisir. Cela passe par des actions concrètes comme l'organisation des déjeuners écologie le troisième dimanche du mois, ou par des réflexions sur des thèmes comme : discerner pour bien s'engager ; répondre à la clameur de la Terre et à *la clameur des pauvres* ; rethink your clothes ; les réfugiés climatiques ; des vacances près de chez soi ; une finance durable est-elle possible ?

Entretemps, plusieurs personnes impliquées dans la vie de la maison Inigo se sont formées à leur tour pour devenir animateurs et animatrices de la Fresque, en lien avec d'autres « fresqueurs »

luxembourgeois. Fort du succès de la première édition, le groupe LSa en a organisé d'autres cette année, auprès des adolescents du MEJ puis lors du dernier week-end de janvier 2023.

« Instructif, surprenant et réveil écologique », « exercice très intéressant », « une onde de choc », « belles rencontres » : les mots des participants fusent pour qualifier leurs ressentis. Cela pourra peut-être aider à faire avancer la transition écologique et la conversion des cœurs !

**Pour le groupe « Laudato si' en action »,
Sophie Denis**

Rethink Your Clothes

Le déjeuner écologie du 15 janvier 2023 avait pour thème les vêtements et la mode. Les participants ont d'abord découvert les enjeux liés à l'industrie textile d'aujourd'hui puis ils ont réfléchi, dans ce contexte, à leur pouvoir d'agir et ont échangé sur la relation entre les individus et leurs vêtements. Certes, depuis l'effondrement du Rana Plaza en avril 2013 au Bangladesh - qui a fait plus de 1000 victimes et plus que 2000 blessés, le grand public est mieux informé des problématiques liées à la consommation de textiles. Toutefois, l'industrie textile d'aujourd'hui fait encore et toujours face à d'énormes enjeux économiques, sociaux et environnementaux.

Les enjeux économiques sont liés aux salaires indécents, insuffisants pour couvrir les besoins fondamentaux des producteurs de coton et des travailleurs, souvent confrontés à des conditions de



travail inhumaines et des violations de leurs droits humains. Le travail forcé et le travail d'enfants sont par ailleurs très courants dans les usines de confection et dans les champs de coton. L'industrie textile actuelle doit aussi faire face aux enjeux environnementaux : l'utilisation intensive et régulière de pesticides dans la culture du coton, le transport, la surconsommation d'eau, les produits chimiques utilisés lors de la

transformation des vêtements, etc. engendrent une énorme pollution. L'industrie textile est d'ailleurs souvent considérée comme une des industries les plus polluantes au monde.

La campagne de sensibilisation « **Rethink Your Clothes** » informe et sensibilise les citoyens au Luxembourg sur les enjeux sociaux et environnementaux de l'industrie textile. L'objectif de la campagne est de consolider un mouvement local, en valorisant les alternatives de production et de consommation et en réunissant des citoyens et des acteurs engagés en faveur d'un changement fondamental du secteur du textile et de l'habillement le conduisant vers plus d'éthique et de durabilité. Cette campagne est mandatée par la Coopération luxembourgeoise et menée par les organisations Fairtrade Lëtzebuerg et Caritas Luxembourg. La campagne sensibilise le grand public en présentant les nombreuses alternatives existantes à la Fast Fashion.



FAIRTRADE
LËTZEBOURG

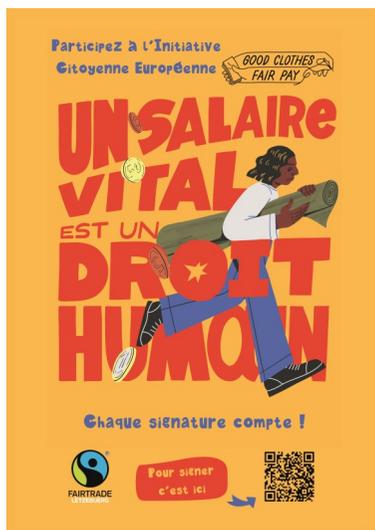
® Le commerce équitable offre à chaque citoyen la possibilité de créer des traits d'union entre lui, les producteurs et les travailleurs. Au Luxembourg, trois créatrices sont aujourd'hui certifiées

« Fairtrade » et 25 points de vente offrent des textiles portant le même label. La première robe de mariée au monde en coton certifié Fairtrade a d'ailleurs été créée au Luxembourg par Melucéline ! Les initiatives comme le Fair Fashion Lab (collaboration entre artistes, imprimeries et distributeurs luxembourgeois)

contribuent activement à une offre de textiles certifiés Fairtrade grandissante au Grand-Duché.

L'ONG Fairtrade Lëtzebuerg soutient l'initiative citoyenne européenne « Good Clothes Fair Pay » et appelle chacun à signer cette pétition.

Un million de signatures sont nécessaires pour faire pression en faveur d'une législation obligeant les entreprises à faire preuve de diligence raisonnable en matière de salaire vital dans le secteur de l'habillement, du textile et de la chaussure.



<https://www.fairtrade.net/act/good-clothes-fair-pay>

Signer cette pétition, c'est s'engager pour une filière textile respectant les droits humains et donner une voix à ceux qui ne peuvent pas être entendus.

Joy Hellers, Fairtrade Lëtzebuerg

Flüchtlingen op hirem Wee begleeden,
hinne zur Sait stoen, fir si anrieden.

Accompagner, servir, défendre.

JRS
JESUIT REFUGEE SERVICE
LUXEMBOURG



Le service Communication & Presse de l'Archidiocèse a tourné une vidéo sur le JRS Luxembourg, la première d'une série « mat Mënschen um Wee / en chemin avec les autres ». Cette vidéo, tournée entre juillet et octobre 2022 donne un aperçu des activités du JRS-LU asbl.

Pour voir la vidéo veuillez cliquer sur ce lien :

<https://www.youtube.com/watch?v=i1FBI8pw5RE>

JRS : des nouvelles des cours de français

4 jeunes hommes érythréens, âgés de 27 à 38 ans, ont répondu à ma demande d'interview... Je pensais n'en interroger qu'un seul, mais je suis contente qu'ils répondent ensemble. Leur durée de séjour au Luxembourg varie de 8 mois à 1 an et 3 mois. Ils ont souhaité rester anonymes et voici un résumé de ce qu'ils ont bien voulu partager avec moi.



Qu'est-ce qui vous donne envie de vous lever le matin ?

Pour nous, c'est une très bonne question. C'est justement très difficile de se lever le matin, à cause du temps qu'il fait... En fait, c'est ce qui est obligatoire qui m'oblige à me lever : le travail, les rendez-vous, les cours de français, m'occuper des enfants...

Comment avez-vous connu les cours de français, ici, au JRS ?

C'est lui qui me l'a dit, dit l'un d'entre eux en pointant un autre. Moi, c'est un ami. Moi aussi. Moi, c'est par email, une association m'a dit qu'il y avait des cours ici.

Qu'aimez-vous dans les cours de français ?

La première chose dont on a besoin, c'est de parler, de s'exprimer. La grammaire et tout le reste, c'est bien. Mais on a besoin de parler pour pouvoir communiquer avec les gens d'ici.

De quoi avez-vous besoin, là, maintenant ?

On a besoin d'éducation et d'informations. L'éducation, pour apprendre et s'intégrer. Les informations, pour savoir comment fonctionne le pays, les administrations, où il faut faire des démarches...

Comment voyez-vous votre avenir ?

Si la question veut dire, où on se voit dans l'avenir, alors on veut s'installer ici au Luxembourg. C'est pourquoi on s'investit pour apprendre le français, pour trouver un travail, c'est important.

Véronique Begin



Faire pousser des plantes mellifères dans notre jardin de la maison lnigo ?

Nous connaissons les abeilles qui habitent dans les ruches et qui produisent du miel, du pollen, de la propolis, de la cire et de la gelée royale, nécessaires pour la survie de la ruche. Mais les abeilles ne nous donnent pas seulement des produits naturels excellents pour la santé, elles sont aussi responsables de la pollinisation à la base d'une chaîne produisant une grande partie de notre nourriture. Avec le changement climatique, la monoculture, les pesticides et l'urbanisation qui prend de plus en plus de place, les scientifiques nous alertent sur leur déclin fulgurant.

Que pouvons-nous faire ? Faire pousser différentes plantes mellifères qui idéalement fleurissent du printemps à l'automne pour garantir une nourriture variée aux pollinisatrices.

Pour cela il ne faut pas avoir un grand jardin ni de grandes connaissances. Pour



commencer, un balcon suffit ; ou bien notre « jardin des simples » de la maison lnigo...

Si de plus en plus de gens s'y mettent, ensemble nous pouvons soutenir la vie des abeilles et notre avenir ! Bzzz

Pour l'équipe jardin,
Monique Schons

La catéchèse au Christ-Roi : un vrai lieu d'échanges où « donner et recevoir » est loin d'être une vaine parole

Je suis aujourd'hui animatrice d'un groupe de KT1 et m'occupe également de la coordination de ce niveau. Mais le chemin avec le Christ-Roi date d'un peu plus loin... Si je pose un regard sur les deux années qui viennent de s'écouler en qualité d'animatrice de KT2, il s'agit nécessairement d'un regard heureux et fier de ce que nous avons accompli pour accompagner les enfants jusqu'à la première communion, premier sacrement dont ils ont véritablement conscience. Cet heureux parcours est essentiellement dû à l'accompagnement et à l'implication d'Elisabeth de Villemandy et de Clarisse Catraillé, à la bienveillance et à « l'esprit d'équipe » de chacun des animateurs, mais aussi à la curiosité grandissante et à l'évolution des enfants au cours de cette période. Lorsque je me suis proposée en septembre 2020 pour animer un groupe de KT2, j'avoue que je ne m'étais pas posé trop de questions avant d'assister à la première rencontre. Ce n'est que lorsqu'Elisabeth a demandé des parents volontaires sur le terrain de football du Christ Roi que cela m'a paru évident. Au début, je pensais partager un moment privilégié avec mon fils, l'accompagner dans le cheminement de sa rencontre avec Dieu, tenter de répondre aux questions que l'on peut se poser à 8-9 ans. En d'autres termes,



faire de mon mieux pour « transmettre, donner » quelque chose. Mais j'ai trouvé un vrai lieu d'échanges où « Donner et Recevoir » est loin d'être une vaine parole :

- avec les enfants tout d'abord, qui nous poussent à leur offrir non pas la « bonne », la « seule et unique » réponse, mais surtout la plus sincère, celle qui se fonde sur notre propre vécu, notre expérience. Ils aiment à connaître notre parcours ; avions-nous eu, nous aussi « à l'époque » à la fois « peur et hâte » de faire notre première communion ? Ils nous incitent également à nous interroger sur notre foi ;
- avec les parents, qui ont eu de nombreux mots reconnaissants par rapport à ce que nous proposons aux enfants et qui se sont également beaucoup impliqués avec nous, notamment lors de la séance relative à la « préparation du pain » ou de l'animation des ateliers lors des

différents pèlerinages (à Insenborn, à Grevenmacher) ;



- avec ma co-animatrice que j'ai eu plaisir à retrouver à chaque séance ;
- avec les animateurs des autres groupes pour organiser des événements sur des thèmes intéressants et ludiques (« En Chemin avec Jésus »...) et des activités faisant appel à tous les sens (identifier les instruments de musique de certains morceaux, les goûts d'aliments proposés les yeux bandés...),
- avec le Père Christian, toujours disponible pour répondre à nos questions ou nous proposer de nouveaux thèmes de réflexion.

La rencontre avec chacune de ces personnes a eu, pour moi, mais je l'espère également pour elles aussi, un écho d'autant plus important que nous avons toutes et tous été privés d'interactions sociales, de séances de catéchèse et de messes pendant de longues périodes en raison du Covid.

Alors oui, même si cette année de KT1 est « facultative » (la première communion de ma fille de six ans n'est pas pour tout de suite), je n'ai pas hésité une seule seconde ; j'étais même très enthousiaste à l'idée de ne pas couper le lien, d'inscrire ce chemin dans une certaine forme de continuité et de « partir à la découverte » de la vie de Jésus avec les enfants.

« Donner et Recevoir » : les deux actions sont intrinsèquement liées.

Bien que l'on pense au début à ce que l'on peut « donner, offrir » à « l'Autre » ; on s'aperçoit que l'on reçoit beaucoup plus que ce à quoi l'on s'attendait...

Et lorsqu'en plus, nous sommes :

- « prêts à donner » : plus de temps et d'attention à notre famille, aux personnes qui en ont besoin, à Dieu et à notre foi dans notre vie ; et
- « prêts à recevoir » : la parole de Dieu, les mots ou les gestes réconfortants de notre famille ou de nos amis.

Alors ces deux mots « Donner » et « Recevoir » résonnent avec encore plus de force dans tous les choix que nous faisons et les actions que nous accomplissons.

Sandy Caillaud



MEJ : confiance, lève-toi !

Se lever, partir, quitter ses habitudes pour nous rassembler, comme des frères et sœurs, autour du projet d'amitié que nous propose le Christ. Faire confiance,

tisser des liens forts entre nous, découvrir notre foi, prier, relire notre vie et faire des choix.

Le personnage biblique qui nous accompagne cette année est Abraham.

A travers plusieurs épisodes de sa vie et de sa relation à Dieu - l'invitation au départ et la promesse de devenir une grande nation, la confiance absolue face à la demande insensée de Dieu ou la rencontre des trois hommes au chêne de Mambré - nous explorons l'alliance que Dieu nous propose.

Nous illustrons cette découverte grâce aux ressources immenses que nous proposent toutes les formes d'art, cinéma compris : le « sacrifice d'Isaac » de Chagall, l'icône de la Trinité de Roublev, le film « Saint-Jacques... La Mecque », souriante invitation à nous mettre tous en marche, à dépasser nos fragilités et un quotidien qui parfois nous cache l'essentiel.

Dans le cadre du programme de l'année et des « savoir-faire » que nous invite à déployer la pédagogie ignatienne, nous cherchons par-dessus tout à ce que



chaque groupe développe un fonctionnement d'équipe vivant et autonome, selon l'humeur, les remarques des uns et des autres, leurs intuitions et questions.

Que chacun reparte des réunions avec un apprentissage, un éclairage, une réponse, une phrase de relecture dans son carnet personnel, et l'envie de revenir !

François Duvoux



Les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) à Lisbonne

Les Journées Mondiales de la Jeunesse ? Si vous en parlez autour de vous à des personnes qui y ont déjà participé, elles vous diront, avec enthousiasme, qu'il faut tenter l'aventure comme les 3 000 000 de jeunes qui avaient répondu à l'appel à Cracovie en 2016 !

Initiées par le Pape Jean-Paul II et rassemblant pendant une semaine des jeunes croyants du monde entier, âgés

de 16 à 30 ans, ces Journées ont cette année pour thème la Visitation : « *Marie se leva et partit avec empressement* » (Luc 1,39)

Carolina Medrano fait partie de l'équipe de la pastorale des jeunes de notre archidiocèse et est chargée d'organiser les JMJ pour le Luxembourg. Marquée par une précédente participation aux JMJ qui lui a laissé une impression durable, elle nous a fait part de son enthousiasme lors d'une séance

d'information au Christ-Roi.

Cette année, les 37ème Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) auront lieu du mardi 1er au lundi 7 août, à Lisbonne, avec le dimanche 6 août, une messe qui sera célébrée en présence du Pape François.

Ces JMJ se déroulent ainsi :
du 18 au 21 juillet : JMJ@home : le Luxembourg accueille des jeunes venus de l'étranger qui feront partie intégrante du groupe du Luxembourg.

Puis trois options s'offrent aux jeunes :
- soit du 21 au 26 juillet : pèlerinage en bus Luxembourg - Braga
- ou du 26 au 31 juillet : journées au diocèse de Braga



Le groupe MAGIS a fait sa rentrée en septembre et compte maintenant une trentaine de jeunes adultes de 18 à 35 ans. Une fois par mois, ils se réunissent pour échanger autour d'un texte sélectionné pour l'occasion. C'est le moment de partager un temps de réflexion autour de la foi, le Père Christian étant toujours présent pour apporter son éclairage aux jeunes.

Une seconde partie de soirée est réservée aux divers projets de la communauté dans lesquels les jeunes souhaitent et peuvent s'investir : l'organisation de la journée de rentrée du MEJ, le Rendez-vous sous l'étoile, le pèlerinage des jeunes en fin d'année, un week-end de retraite pour le groupe etc...

- ou enfin, du 1er au 7 août directement aux JMJ à Lisbonne.

Les jeunes peuvent choisir l'option qui leur convient le mieux, sachant que le prix de la première comprend le trajet, les logements et les repas. S'ils ne veulent venir qu'à Braga et / ou à Lisbonne, logement et repas sont compris dans le prix mais chacun devra s'organiser pour les trajets aller et retour.

N'hésitez pas à vous inscrire en cliquant sur ce lien :

<https://www.luxyouth.lu/about-3>, vous trouverez sur le site toutes les informations nécessaires et Carolina Medrano est prête à répondre à vos questions.

Catherine de Jamblinne

Magis jeunes pro



chacun apporte ses idées pour donner son temps au sujet qui lui plaît ! Un apéritif d'înatoire permet de rendre le moment encore plus convivial et de prolonger les échanges et les rencontres. Si vous lisez ce texte et que vous avez entre 18 et 35 ans, n'hésitez pas à nous rejoindre et écrivez-nous sur : magis.christroi@gmail.com

Valentine Mouterde



« Seigneur, aide-nous à aller de l'avant ; ouvre-nous la voie »

18^{ème} Assemblée Mondiale de la Communauté Vie Chrétienne (CVX)

Demander au Seigneur une grâce, c'est à la fois exprimer un désir et espérer un « déplacement », c'est-à-dire une conversion plus réelle à l'esprit de l'Évangile de Jésus Christ et à la loi intérieure de l'amour, afin de discerner ainsi des chemins pour l'espérance. Le passage du livre des *Actes des Apôtres* qui inspirera la prochaine Assemblée mondiale de la Communauté Vie Chrétienne (CVX) est la parole de Jésus au jour de son Ascension : « Vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre¹. » Le charisme CVX appelle en effet à une intégration en profondeur de la foi et de l'engagement, personnel et communautaire.

Cette assemblée se tiendra à Amiens (France)², **du 3 au 12 août**. Lorsqu'il a invité toutes les communautés CVX du monde à y participer, Denis Dobbstein, son président, a précisé : « *Par la présente convocation, nous exprimons à la fois notre volonté et notre espérance. En effet, la pandémie, les crises économiques et les guerres secouent le monde avec une intensité dramatique. Nous ne pouvons et nous ne voulons pas nous projeter comme si nous étions à l'abri. Au cœur même de notre préparation active et déterminée, nous devons rester ouverts pour accueillir l'imprévu. Il ne s'agit pas d'une simple réserve de bon sens en lien avec*

l'organisation matérielle de l'événement. Il s'agit aussi et surtout, d'une attitude fondamentale que nous voulons cultiver : gardons plus que jamais nos cœurs ouverts aux souffrances du monde, de manière à nous réunir avec un désir de servir qui soit connecté avec la réalité. »

La CVX au Luxembourg est en train de cheminer vers ce rendez-vous important, en interne, mais aussi de manière ouverte vers l'extérieur. En ce sens, nous vous invitons chaleureusement aux deux événements suivants : **le Pèlerinage à pied et à vélo à Notre Dame Consolatrice des Affligés, et la messe du premier dimanche de l'Octave, le 30 avril 2023, à 12h30 à la Cathédrale, animée par la CVX**, afin de discerner, avec Marie, des chemins pour l'espérance.

Restez informés de nos activités en consultant régulièrement notre site <https://www.cvx.lu>

Pour de nombreux délégués CVX à travers le monde, le voyage vers Amiens est coûteux ! Ceux et celles qui veulent poser un geste de solidarité envers la CVX mondiale, peuvent me contacter à l'adresse daniel.sonveaux@cathol.lu
Un grand merci dès à présent !

Daniel Sonveaux sj
Assistant national CVX

¹ *Actes des Apôtres* ch. 1, v. 8.

² Au lycée *la Providence*, 146 Bd de Saint-Quentin, 80090 Amiens.



Communauté Vie Chrétienne
CVX au Luxembourg



OASIS

- een Dag an der Stéllt
- een Dag fir mech ... mat Gott
- une journée en silence
- une journée pour moi ... avec Dieu



OASIS:

une journée dans un climat de silence een Dag an engem Klima vu Stéllt
des temps personnels et communautaires perséinlech a gemeinschaftlech Zäiten

*« Peu de personnes pressentent ce que Dieu ferait
d'elles si elles s'abandonnaient entièrement à Lui »
(Ignace de Loyola)*

Samedi 4 mars 2023 de 9h00 à 16h00

Mercredi 14 juin 2023 de 9h00 à 16h00

Samedi 11 novembre 2023 de 9h00 à 16h00

Sœurs Carmélites Tertiaires (Zitha-Schwëstere)

80, route d'Arlon

L-8310 Capellen

(Parking dans la cour)

Participation aux frais: 25 € repas de midi inclus Käschtebedeelegung: 25€ Mëttegiessen abegraff
Inscription au plus tard 1 semaine avant la journée Anschreiwung späitstens 1 Woch virun der Journée

Email / Tel : secretariat@cvx.lu / 621 784 784 (Ries)

Nom et prénom (Numm a Virnumm):

N° Tel/GSM:

Langue/Sprooch: français, lëtzebuergesch

La guérison des mémoires, entretien avec Michael

Lapsley (fondateur, Institute for Healing of Memories, Afrique du Sud)

Père Michael, nous sommes heureux de vous accueillir à nouveau au Luxembourg en mars. Pouvez-vous nous faire part de vos réflexions sur notre thème "Recevoir et donner" ?

Je pense que l'une des raisons pour lesquelles tant de personnes fréquentent la chapelle des pères jésuites est la manière dont ils sont reçus, le fait qu'ils se sentent accueillis et reconnus, quel que soit leur âge ou leur origine. L'une de nos vocations, en tant que disciples de Jésus, est d'écouter les histoires de nos vies. Nous voyons dans l'Évangile que Jésus a écouté les gens, les a pris au sérieux, les a traités avec dignité. (...) Pour nombre de gens, le fait qu'on ait bien voulu entendre leur histoire peut être le début d'un cheminement vers la guérison et la plénitude. Dans les communautés de foi comme celle-ci, nous sommes, en quelque sorte, des blessés ambulants – tous blessés, de manières différentes, visibles et invisibles. Mais, lorsque les blessés ambulants que nous sommes arrivent à s'engager sur les chemins de la guérison, nous pouvons être les compagnons de route d'autres personnes avec leurs blessures.

Votre Institut en Afrique du Sud organise de nombreux ateliers de guérison des mémoires. Mais il organisera aussi bientôt une

conférence internationale sur le thème "Accompagner les vétérans militaires". Pourquoi avez-vous choisi ce thème et quel est son lien avec votre travail de guérison ?

Ce thème découle de notre histoire. Lorsque le travail de guérison des mémoires a commencé, en 1992-93, nos exilés retrouvaient le chemin du pays, nos prisons se vidaient de leurs prisonniers politiques. L'accompagnement des vétérans militaires et des combattants du mouvement de libération a fait partie, dès le début, du travail de l'Institut pour la guérison des mémoires. Souvent ils avaient le sentiment double de s'être battus pour la liberté, pour quelque chose de noble, tout en sachant qu'ils avaient parfois agi contre leur propre conscience. Cela les hantait. Beaucoup d'entre eux cherchaient un lieu au sein duquel non seulement leurs sacrifices seraient reconnus et respectés, mais où ils pourraient aussi évoquer ce dont ils se sentaient coupables et honteux. (...) Nous avons travaillé pendant des années avec des vétérans militaires aux États-Unis d'Amérique, ou au Sri Lanka. (...) L'accompagnement des anciens combattants en Afrique du Sud s'adresse aussi bien aux anciens membres des forces de libération qu'aux militaires du régime de l'apartheid. Ces personnes qui, à l'époque, se tiraient dessus se retrouvent à présent dans le même atelier

à se raconter leurs histoires de vie. (...) C'est ainsi que, ayant cheminé aux côtés des anciens combattants, nous avons décidé d'organiser cette conférence internationale où ils pourront apprendre de leurs expériences mutuelles et peut-être se sentir moins isolés. Ce sont eux qui connaissent le vrai coût de la guerre (...).



En tant que prêtre de la Communion anglicane, comment voyez-vous la démarche synodale qui se déroule actuellement au sein de l'Église catholique ?

Le mot "synode" me parle particulièrement en tant qu'anglican car la gouvernance synodale est un élément clé de la manière dont l'Église anglicane gère ses affaires. Nous parlons de "l'évêque en synode avec les prêtres et le peuple", ensemble. C'est cela l'Église. L'Église, ce n'est pas l'évêque, ce ne sont pas les prêtres, ce ne sont pas les fidèles. L'Église, c'est nous

tous ensemble. Mais souvent notre gouvernement synodal est (...) perçu avant tout comme un processus législatif. Pour moi, ce qui est passionnant dans ce que j'entends sur la démarche synodale de l'Église catholique, c'est que le pape François a ouvert les portes en disant "écoutons la voix de l'Esprit", et l'Esprit parle par la voix de l'ensemble du peuple de Dieu. D'une certaine manière, il s'agit de prendre la température de la situation actuelle du peuple de Dieu, mais aussi de comprendre qu'une fois les portes ouvertes, elles ne pourront plus être fermées ! C'est un acte de foi et d'espérance. Cela est également lié à ce que je disais sur la guérison des mémoires. Le Saint-Père a beaucoup parlé du problème du cléricisme dans l'Église. Et la démarche actuelle est tout le contraire ! Il s'agit, pour ceux qui en sont les ministres, d'écouter le peuple de Dieu, d'écouter, écouter, écouter. Et, comme nous le disons souvent dans notre travail de guérison des mémoires, il est important non seulement d'écouter, mais aussi d'entendre. Entendre les souffrances, la frustration, voire la colère du peuple de Dieu, mais aussi ses espoirs, ses joies et ses visions. Et reconnaître le rôle à part entière des femmes, en tant que participantes égales (...).

La totalité de l'interview est lisible sur le site internet de la Communauté Christ-Roi.

<https://www.christ-roi.lu/single-post/interview-du-p%C3%A8re-michael-lapsey>

Propos recueillis par Patrick Byrne.

PRIERE ŒCUMENIQUE

Dieu de paix et de justice,
nous prions aujourd'hui pour le peuple
de l'Ukraine.
Nous prions pour la paix et le silence des armes.
Nous prions pour tous ceux qui craignent le
lendemain,
pour que ton Esprit de réconfort se fasse
proche d'eux.
Nous prions pour ceux qui ont pouvoir sur la
guerre ou la paix,
pour que la sagesse, le discernement et la
compassion guident leurs décisions.
Surtout, nous prions pour tous tes précieux
enfants, en danger et craintifs,
pour que Tu les gardes et les protèges.
Nous Te prions au nom de Jésus, le Prince
de la Paix.

Amen.



Détail de notre crèche ukrainienne



Messes

A la chapelle des Sœurs franciscaines (50 avenue Gaston Diderich) :
les lundi, mardi, jeudi et vendredi à 7h45.

A la chapelle du Glacis :
les mardi et vendredi à 12h30.

A la chapelle du Christ-Roi :
le mercredi à 7h45, le samedi à 18h et le dimanche à 10h30.

Célébrations du triduum pascal à la Chapelle du Christ-Roi :

Jeudi Saint 06 avril à 19h30
Vendredi Saint 07 avril à 19h30
Veillée Pascale 08 avril à 20h30.

Messe du dimanche de Pâques à la Cathédrale :
messe pontificale à 10h30.

Denier du culte

Notre Communauté compte beaucoup sur votre générosité pour subvenir aux dépenses de la Chapelle du Christ-Roi. Un tout grand merci pour votre soutien lors des collectes. Vous pouvez aussi faire un don ou un **ordre de virement permanent** sur notre numéro de compte (voir ci-dessous) avec la mention « denier du culte » ou auprès de la Fondation Sainte-Irmine avec la mention « Chapelle du Christ-Roi », ce don sera déductible

fiscalement et sera reversé par la Fondation au Christ-Roi.

CCPLLULL LU64 1111 7017 0305 0000
BILLLULL LU42 0027 5100 4006 0800

Un scan, un don



- ✓ Scannez ce QR code Payconiq
- ✓ Entrez le montant de votre don
- ✓ Validez votre don avec votre Face ID, votre empreinte digitale ou votre code PIN



oo payconiq

 [christ_roi_luxembourg](https://www.instagram.com/christ_roi_luxembourg)

 [Communauté du Christ-Roi Luxembourg](https://www.facebook.com/Communauté-du-Christ-Roi-Luxembourg)

Editeur responsable : Christian Motsch sj
Coordination de la rédaction : Virginie Giarmana
Mise en page : Monique Youakim Elia
Secrétariat : Thomas Péan

Coordination avec le site : Caroline Bazetoux

Contact avec l'équipe de T-O-Fil :
communaute.christroi@gmail.com

COMMUNAUTÉ DU CHRIST-ROI

25, avenue Gaston Diderich
L – 1420 Luxembourg
christ-roi.lu
Téléphone : 44 97 11 1

Banque : BIC : **BGLL LULL**
Compte : IBAN : **LU75 0030 0402 8766 0000**
Intitulé : **Association St François-Xavier**